



Délégation Rhône Auvergne - 2018

**TALENTS**  
CNRS



# TALENTS

## CNRS

Chaque année le CNRS récompense celles et ceux qui ont le plus contribué à son rayonnement et à l'avancée de la recherche.



**Médaille d'Or**

Tous les ans depuis sa création en 1954, la médaille d'or distingue l'ensemble des travaux d'une ou plusieurs personnalités scientifiques ayant contribué de manière exceptionnelle au dynamisme et au rayonnement de la recherche française.



**Médaille de l'Innovation**

Créée en 2011, la médaille de l'innovation honore des chercheurs ou ingénieurs dont les recherches exceptionnelles ont conduit à une innovation marquante sur le plan technologique, thérapeutique ou social, valorisant la recherche scientifique française.



**Médaille d'Argent**

La médaille d'argent distingue des chercheurs pour l'originalité, la qualité et l'importance de leurs travaux, reconnus sur le plan national et international.



**Médaille de Bronze**

La médaille de bronze récompense les premiers travaux consacrant des chercheurs spécialistes de leur domaine. Cette distinction représente un encouragement du CNRS à poursuivre des recherches bien engagées et déjà fécondes.



**Médaille de Cristal**

La médaille de cristal distingue les ingénieurs et techniciens qui par leur créativité, leur maîtrise technique et leur sens de l'innovation, contribuent aux côtés des chercheurs à l'avancée des savoirs et à l'excellence de la recherche française.



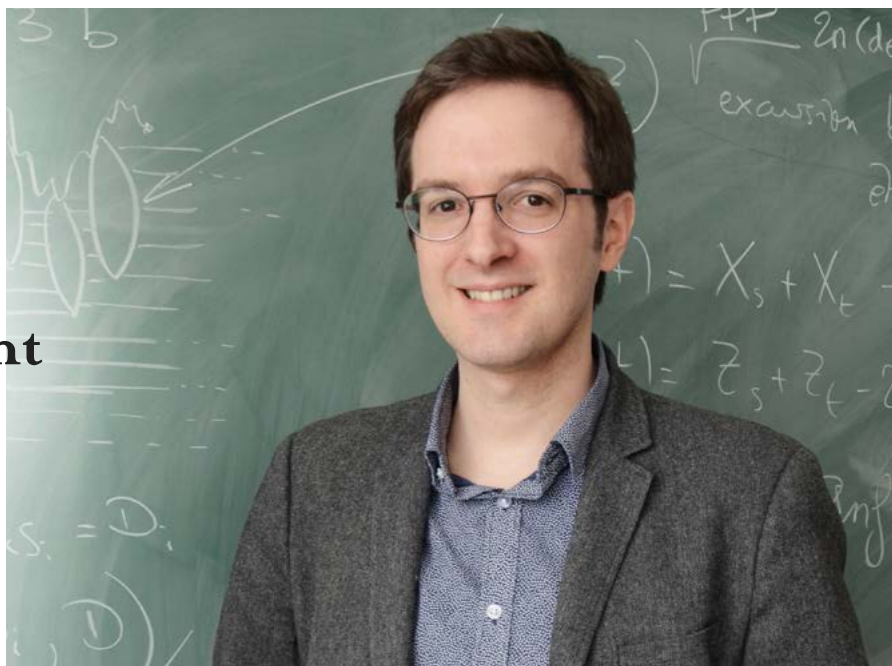
## Mot d'Antoine Petit

Président-directeur général du CNRS

Chaque année, les médailles du CNRS célèbrent les chercheurs, ingénieurs et techniciens qui contribuent de manière exceptionnelle au dynamisme et à la renommée de l'institution. En 2018, les médailles d'argent, de bronze et de cristal distinguent 82 Talents. Le CNRS, vaisseau amiral de la recherche française, fier de ses talents et de la science qui avance, salue les 40 femmes et les 42 hommes qui y ont largement contribué cette année.

# Grégory Miermont

Enseignant-chercheur  
en mathématiques



- 2003 Doctorat en mathématiques de l'université Pierre et Marie Curie (Laboratoire de probabilités et modèles aléatoires, devenu Laboratoire de probabilités, statistiques et modélisations<sup>1</sup>)
- 2004 Entrée au CNRS - Chargé de recherche au Laboratoire de mathématiques d'Orsay<sup>2</sup>
- 2009 Enseignant-chercheur au Laboratoire de mathématiques d'Orsay
- 2012 Enseignant-chercheur à l'École normale supérieure de Lyon
- 2012 Prix de la Société mathématique européenne

Unité de mathématiques pures et appliquées de l'École normale supérieure de Lyon

Institut national des sciences mathématiques et de leurs interactions

1 CNRS/Sorbonne Université/Université Paris Diderot  
2 CNRS/Université Paris-Sud

Enseignant-chercheur en mathématiques, spécialisé en théorie des probabilités et l'étude de grands objets combinatoires aléatoires, à l'unité de mathématiques pures et appliquées de l'École normale supérieure de Lyon.

Au début de l'année 2002, alors en seconde année de thèse, j'effectuais un séjour d'un an à l'Université de Berkeley en Californie, lorsque j'ai reçu un courriel d'un professeur éminent, adressé à l'ensemble du laboratoire de probabilités. Le message disait : «voici un article qui semble intéressant», et contenait un lien vers une prépublication de deux chercheurs français, Philippe Chassaing et Gilles Schaeffer. L'article portait sur des graphes aléatoires plongés sur une surface, que l'on décrivait à l'aide d'arbres continus et de serpents aléatoires, des objets que j'avais étudiés en DEA et au début de ma thèse. Cet article a été une révélation immédiate, qui a décidé de mes axes de recherches ultérieurs sur les cartes aléatoires. Il est toujours agréable, pour un probabiliste, de se souvenir de ces petits hasards déterminants !



# Raphaële Andraut

Chercheuse  
en philosophie

Chercheuse en philosophie moderne à l'Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités<sup>1</sup> et spécialiste du problème corps-esprit dans l'axe Histoire et imaginaire des sciences et des techniques.

Quand j'ai commencé à travailler sur Spinoza et Leibniz, j'ai dû passer du temps en bibliothèque. Là, dans les fonds anciens, j'ai découvert des ouvrages de médecine parcourus par ces deux philosophes. J'ai été impressionnée par la beauté des planches anatomiques. Comment ces illustrations avaient-elles modifié leur regard sur l'âme, le vivant ou la différence entre l'homme et l'animal? De cette question est née une conviction : on sous-estime le pouvoir des images sur les conceptions philosophiques. Les images façonnent notre compréhension du lien entre cerveau et pensée. J'ai donc décidé de redonner un peu de « chair » aux théories du rapport corps-esprit, notamment de la douleur, en les confrontant à l'histoire de la médecine, de l'anatomie et des techniques d'imagerie.

- 
- 2002 Entrée à l'École normale supérieure - Lettres et sciences humaines
  - 2005 Agrégation de philosophie
  - 2009 Bourse de la Fondation Thiers (Institut de France)
  - 2010 Doctorat en philosophie de l'École normale supérieure de Lyon (Institut d'histoire de la pensée classique, devenu l'Institut d'Histoire des représentations et des idées dans les Modernités)
  - 2014 Entrée au CNRS - Chargée de recherche à l'Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités

Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités

Institut des sciences humaines et sociales

<sup>1</sup> Université Jean Monnet/ENS Lyon/CNRS/Université Lumière Lyon 2/Université Jean Moulin/Université Clermont Auvergne

# Rémi Mounier

Chercheur  
en biologie



**2004** Doctorat en biologie/physiologie de l'Université Blaise Pascal à Clermont- Ferrand (Laboratoire de biologie et de physiologie de l'exercice)

**2005** Post-doctorat au *Centre of Inflammation and Metabolism* (Danemark)

**2010** Entrée au CNRS - Chargé de recherche à l'Institut Cochin<sup>2</sup> à Paris

**2014** Chargé de recherche au Centre de génétique et de physiologie moléculaire et cellulaire à Villeurbanne, devenu l'Institut Neuromyogène

**2016** Création de l'Institut Neuromyogène

Institut Neuromyogène

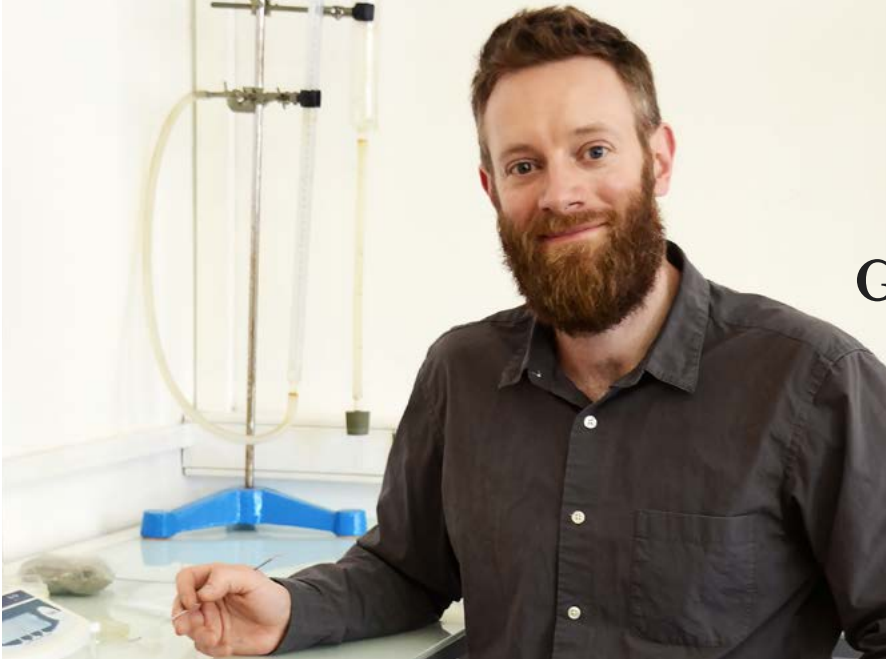
Institut des sciences biologiques

<sup>1</sup> Université Claude Bernard/CNRS/Inserm

<sup>2</sup> CNRS/Inserm/Université Paris Descartes

Chercheur en biologie au sein de l'équipe Environnement des cellules souches musculaires et homéostasie du muscle strié squelettique de l'Institut Neuromyogène<sup>1</sup> à Lyon.

La lecture du livre *Autoportrait de l'auteur en coureur de fond* par Haruki Murakami fut la confirmation de ce que je pensais du métier de chercheur. Dans ce roman, l'auteur japonais décrit comment la pratique de la course à pied lui permet de cultiver sa patience, sa persévérance et d'autres qualités requises pour un romancier, comme la ténacité et la capacité de concentration. En résumé, courir devient une métaphore de son travail d'écrivain. Le parallèle avec le travail d'un chercheur me semble pertinent. Dès lors, nous pouvons poursuivre l'exercice de style en mettant en avant d'autres qualités intrinsèques au métier de chercheur comme la nécessaire gestion de l'échec et la capacité à pratiquer cette activité individuelle de façon collective.



## Guillaume Suan

Enseignant-chercheur  
en géologie

Enseignant-chercheur en géologie au Laboratoire de géologie de Lyon : Terre, planètes, environnement<sup>1</sup> (LGL-TPE) spécialisé dans les liens entre changements environnementaux et perturbations géochimiques globales dans les temps anciens.

Les chasses aux fossiles dans les terrains jurassiques de mes Ardennes natales m'ont initié dès l'enfance aux mystères du temps profond. Ce penchant pour les vieux cailloux m'a amené plus récemment, à longer les falaises rocheuses de l'Éocène des îles de Nouvelle-Sibérie (Russie), au cœur de l'Océan Arctique. Avec mes collègues européens et russes, nous avons démontré qu'il y a de cela 55 millions d'années, de la mangrove et des palmiers poussaient près du pôle Nord, sous un climat exceptionnellement chaud. L'arrivée d'un ours polaire nous a contraints à n'étudier qu'une petite partie de la série exposée. Lui comme nous sommes restés sur notre faim, mais une seconde expédition sera nécessaire pour mieux tracer l'histoire de ces paysages polaires extraordinaires!

- 
- 2008**      Doctorat en sciences de la Terre de l'université Claude Bernard Lyon I (Laboratoire paléoenvironnements et paléobiosphère, devenu LGL-TPE)
  - 2009**      Post-doctorat à l'Institut de géologie et de paléontologie à l'université de Lausanne (Suisse)
  - 2010**      Post-doctorat à l'Institut des géosciences à l'université de Francfort (Allemagne)
  - 2011**      Maître de conférence au LGL-TPE
  - Depuis 2011**    Enseignant-chercheur au LGL-TPE

Laboratoire de géologie de Lyon : Terre, planètes, environnement (LGL-TPE)

Institut national des sciences de l'Univers

<sup>1</sup> CNRS/ENS Lyon/Université Claude Bernard

# Laurent Pinard

Ingénieur de  
recherche en  
métrologie  
optique et matériaux



- 
- 1993 Doctorat en optique de l'université Paris Sud (Laboratoire des matériaux avancés)
  - 1995 Entrée au CNRS - Ingénieur de recherche de l'Institut de physique nucléaire de Lyon<sup>2</sup>
  - 2008 Directeur technique du Laboratoire des matériaux avancés
  - 2016 *Special Breakthrough Prize In Fundamental Physics*
  - 2018 Directeur par intérim du Laboratoire des matériaux avancés

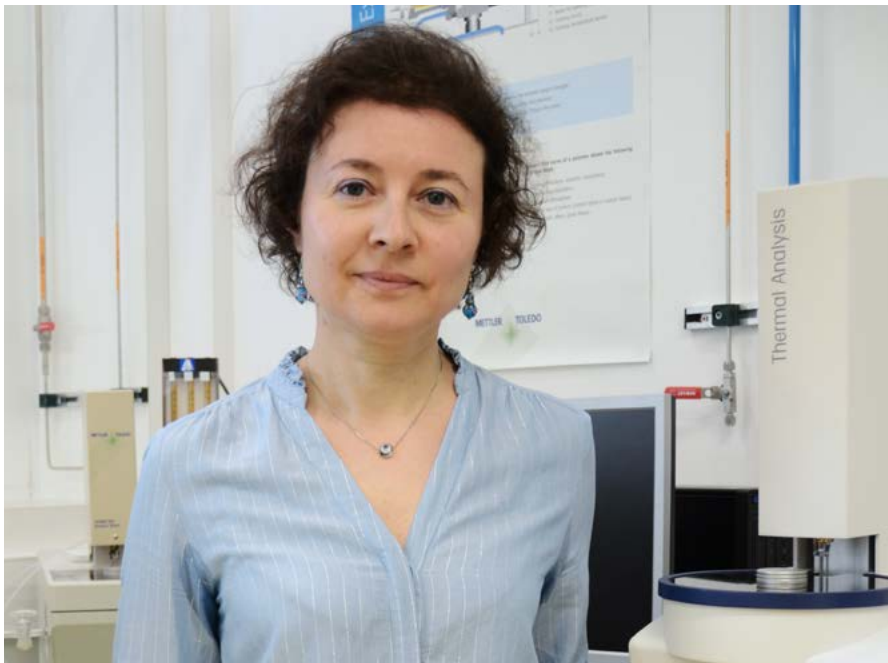
Laboratoire des matériaux avancés  
Institut national de physique nucléaire et de  
physique des particules

1 CNRS  
2 CNRS/Université Claude Bernard

Directeur par intérim du Laboratoire des matériaux avancés<sup>1</sup> de Lyon et responsable de l'équipe Métrologie.

Le Laboratoire des matériaux avancés a toujours développé des recherches innovantes sur les matériaux en couches minces en lien avec des industriels, les militaires ou les grands projets scientifiques comme Virgo. C'est ce qui m'a motivé à y demeurer alors que ma formation initiale d'ingénieur opticien ne m'y prédisposait pas. Après mon doctorat, j'ai d'abord développé des outils de métrologie optiques uniques, adaptés aux besoins de Virgo avant de prendre une part importante dans le développement des matériaux. J'ai alors coordonné comme chef de projet pendant sept ans le développement des miroirs de 2<sup>e</sup> génération de LIGO et Virgo. L'aboutissement de ce travail, débuté il y a plus de 20 ans, a permis la première détection des ondes gravitationnelles en 2015.





## Rodica Chiriac

Ingénieure d'études en  
chimie des matériaux

Ingénieure d'études et responsable de la Plateforme lyonnaise d'analyses thermiques au Laboratoire des multimatériaux et interfaces<sup>1</sup>.

Cette responsabilité est une occasion extraordinaire d'être entourée de nombreux appareils ultra-performants, de mettre à profit les compétences acquises pendant ma formation d'ingénieur-chimiste et lors de mon doctorat, ainsi que d'apporter mon petit grain de sable à l'édifice de la recherche, qu'elle soit fondamentale ou appliquée ! J'ai fait appel à mon imagination et à ma créativité pour développer et optimiser deux couplages analytiques entre différents appareils. Un travail qui a porté ses fruits puisqu'un partenariat s'est créé récemment entre les constructeurs de ces appareils afin qu'ils soient commercialisés. Pour les années à venir, j'ai en projet de développer de nouveaux couplages analytiques et d'apporter ainsi ma contribution au développement de l'analyse thermique qui intervient dans de domaines très variés.

- 
- |           |  |
|-----------|--|
| 2004      | Doctorat en sciences et techniques du déchet de l'École doctorale de chimie de l'Institut national des sciences appliquées de Lyon (Laboratoire d'analyse environnementale des procédés et systèmes industriels <sup>2</sup> ) |
| 2008      | Entrée au CNRS - Ingénieure d'études au Laboratoire des multimatériaux et interfaces   |
| 2008-2012 | Développement et optimisation des couplages en analyse thermique   |
| 2012      | Intégration du conseil d'administration de l'Association française de calorimétrie et d'analyse thermique  |
| 2016      | Intégration de l'équipe de Thermodynamique des matériaux et procédés   |

Laboratoire des multimatériaux et interfaces  
Institut de chimie

1 Université Claude Bernard/CNRS  
2 Insa Lyon

## Béatrice Bigai

Responsable  
de l'administration  
et du pilotage



- 
- 2001** Entrée au CNRS - Gestionnaire au sein de la cellule Pilotage et gestion de la délégation Midi-Pyrénées
  - 2008** Master 2 en droit public de l'université Lumière Lyon II
  - 2001-2011** Gestionnaire à l'Institut de recherches sur la catalyse et l'environnement de Lyon<sup>2</sup>
  - Depuis 2011** Assistante de direction et responsable administrative au laboratoire d'Écologie microbienne à Villeurbanne
  - 2015** Création de l'outil Assistant de soutien administratif de proximité (AsAp)

Laboratoire d'Écologie microbienne  
Institut écologie et environnement

1 Université Claude Bernard/CNRS/Inra/VetAgro Sup  
2 CNRS/Université Claude Bernard

Assistante de direction et responsable administrative et financière du laboratoire Écologie microbienne<sup>1</sup> à Villeurbanne spécialisée dans le pilotage administratif et financier du laboratoire.

Lorsque j'ai intégré le laboratoire, je ne me souviens d'avoir observé certains collègues un peu perdus dans leurs démarches administratives. C'est pourquoi en 2015, après une analyse systémique des besoins du personnel, j'ai décidé de créer un outil en ligne, ergonomique et interactif, pour faciliter les démarches administratives des agents. Cet Assistant de soutien administratif de proximité (AsAp) améliore la communication au sein du laboratoire dans tous les domaines. Il rend les agents acteurs de leurs démarches administratives et est adaptable à toute structure soucieuse d'améliorer sa communication interne et son organisation. Maîtrise de la réglementation juridique, administrative et financière des établissements, techniques de management constituent des atouts indispensables dans l'exercice de ma mission, réalisée dans une relation de pleine confiance avec mon équipe et ma direction.

Cette plaquette est éditée par  
la Direction de la communication du CNRS.

Directeur de la publication  
**Antoine Petit**

Directrice de la rédaction  
**Brigitte Perucca**

Directrice adjointe de la rédaction  
**Karine Wecker**

Coordination éditoriale  
**Laurence Stenvot**

Conception graphique  
**Sophie Rueter**

Coordination  
**Laurence Winter**

Impression  
**IFSeM**

Crédits photos  
© Frédérique PLAS/CNRS Photothèque, page 3  
© CNRS/Vanessa Cusimano, pages 4 à 10

Dépôt légal décembre 2018  
ISSN 1777-0378



